

Pâques

Autor(en): **Verlaine, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **12 (1944)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pâques

*Dic nobis, Maria,
quem vidisti in via?*

De Rome, hier matin, les cloches revenues
Exhalent un concert glorieux dans les nues.

L'écho puissant qui flue et tombe de la tour
Vient magnifier l'air et la terre à leur tour.

L'oiseau, sanctifié par l'or des salves saintes,
Lui-même étonne un hymne aimable et, las de plaintes,

Clame l'alleluia sur un air de chanson,
Dans l'arbre, au ras des prés, et parmi le buisson.

L'alouette, un motet au bec, s'est envolée;
Le rossignol a salué l'aube emperlée.

D'accents énamourés d'un amour plus brûlant,
Et comme lumineux d'un bonheur calme et lent.

Le printemps, né d'hier, allègrement frissonne;
La nature frémit d'aise, et voici que sonne

Partout dans la campagne, au coeur des vieux beffrois
De l'altier campanile et du palais des rois,

Et de tous les fracas religieux des villes
Des Paris aux Moscous, des Londres aux Sévilles,

Le frais appel pour l'âlme célébration
De l'almissime jour de résurrection

La colombe vole au sillon et l'agneau broute.
Dis-nous, Marie, qui tu rencontras en route?

Le fleuve est d'or sous le soleil renouvelé
„C'est le seigneur: en Galilée il est allé!“

— Ah! que le coeur n'est-il lavé dans l'or du fleuve!
Sanctifiée en l'or des cloches, l'âme veuve!

Et que l'esprit n'est-il humble comme l'agneau,
Blanc comme la colombe en ce clair renouveau,

Et que l'homme, jadis conscience introublée,
N'est-il en route encore pour la Galilée!

Paul Verlaine.

Le 30 Mars dernier il y a eu 100 ans que Paul Verlaine »Le pauvre Lélian« est né à Metz. Poète de grand talent mais faible de caractère il a été ballotté dans sa vie. Sa déchéance physique et morale a été largement compensée par une grande âme.